

DONNEES CLEES

137 533

Réfugiés enregistrés depuis janvier 2014.

63 404

Réfugiés vivent sur les sites.

68 339

Réfugiés vivent en dehors des sites

5790

Réfugiés enregistrés à Yaoundé et Douala.

4775

Réfugiés enregistrés depuis Janvier 2015.

FINANCEMENT

145, 304,541 USD

Requis par les agences et les partenaires pour couvrir l'ensemble des besoins dans le cadre du « 2015 Refugee Response Plan ».

PRIORITES

- Accélération de la réponse en faveur des réfugiés dans les villages d'accueil.
- Renforcement de la coexistence pacifique entre réfugiés et communautés hôtes.
- Assistance en faveur des communautés hôtes
- Amélioration des standards Sphère dans les sites aménagés.

CAMEROUN

RAPPORT INTER AGENCES SUR LA SITUATION DES REFUGIES CENTRAFRICAINS

23 Février – 1^{er} Mars 2015



Une vue des participants à la réunion des Equipes Humanitaires Pays de la RCA et du Cameroun. De gauche à droite Mmes Ndeye Ndour, Représentante du au Cameroun, Najat Rochdi, Représentante Résidente du Système des Nations Unies au Cameroun et Coordinatrice Humanitaire, Eugénie Yarafo, Ministre centrafricaine des Affaires Sociales, de la promotion du genre et de l'Action humanitaire, Lina Ekomo, Ministre Conseillère à la Présidence de la République en RCA, et Claire Bourgeois, Coordinatrice Humanitaire Principale en RCA. Ph UNHCR/D. Mbaioem

DEVELOPPEMENTS MAJEURS

- Au cours de la période en revue, l'Equipe Humanitaire Pays de la RCA et celle du Cameroun se sont rencontrées le 23 février dernier à Yaoundé pour faire le point de la situation humanitaire dans les deux pays. Les discussions ont portées sur la situation socio-sécuritaire et les conditions de retour éventuel des réfugiés centrafricains installés au Cameroun. Les Equipes entendent renforcer la coordination de leurs activités par un partage d'informations régulier et des réunions transfrontalières de suivi de la situation de part et d'autre.
- La semaine passée, Société Générale de Surveillance a fait un don de 200 tentes pour améliorer les conditions de vie des réfugiés centrafricains installés dans la région de l'Est. Une semaine auparavant, la Fédération de Russie a fait un don 37 tonnes d'huile de tournesol destinés aux réfugiés des mêmes régions.

DEVELOPPEMENTS OPERATIONNELS

Protection

- L'enregistrement des réfugiés qui s'étaient installés depuis des mois dans les villages ou spontanément dans des sites aménagés et qui n'avaient pas encore été visités par le HCR se poursuit. La semaine écoulée, 1806 réfugiés ont été enregistrés à Ngaoundal, Garoua Boulai, ainsi qu'aux sites de Lolo, Borgop et Ngam.
- Le HCR poursuit la délivrance d'attestation de réfugiés dans et en dehors des sites. La semaine écoulée, 662 attestations de réfugiés ont été délivrées à Ngaoundal, Garoua Boulai, ainsi qu'aux sites de Lolo, Borgop et Ngam, portant à 46 928 attestations déjà délivrées. Par ailleurs, le HCR poursuit la délivrance de cartes d'identité aux anciens réfugiés installés dans les régions de l'Est et de l'Adamaoua. Ainsi, 199 cartes d'identité de réfugiés ont été délivrées au cours de la semaine écoulée à Toktoyo et Kentzou.
- L'UNICEF continue de mener les interventions de protection de l'enfant dans les sites de Lolo, Gado et Borgop avec ses partenaires ASSEJA et IMC : 3106 enfants participent régulièrement aux activités des « ETAPES protection » à Borghop et 9561 sur les sites de Lolo et Gado (soit 3889 filles et 5672 garçons).
- A Gado, la collaboration UNICEF/ASSEJA a permis l'identification et le suivi de 2 nouveaux enfants non accompagnés (1 fille et 1 garçon) en cours d'enregistrement par le HCR. Le cas d'une jeune fille de 14 ans mariée de force et violentée par son mari a été confié à ASSEJA pour l'évaluation de l'intérêt supérieur de l'enfant et son introduction dans le club de filles. 7 enfants suivis par ASSEJA ont été référés pour des besoins médicaux à la Croix Rouge Française (dont 3 cas de varicelles).
- A Lolo, 25 enfants ont été référés par ASSEJA à AHA pour des besoins de prise en charge médicale (dont 10 cas de fièvre et 5 cas de problèmes gastriques).
- Dans le cadre de la réunification familiale, une équipe de la Croix-Rouge a enregistré 10 demandes de recherche de liens familiaux. Elle a reçu à la même occasion 28 réponses venant d'autres sites, 2 de Borgop, 1 du Tchad et 25 de la RCA. Depuis janvier 2014, 327 réunifications familiales ont été organisées par le HCR, la FICR/CRC et le CICR.
- En vue de prévenir les Violences Basées sur le Genre (GBV), 47 leaders communautaires et religieux ont participé à une séance de formation le 27 février à Borgop organisée par l'équipe GBV en collaboration avec le programme Protection de l'enfance sur les méthodes de prévention en matière de GBV, la gestion des cas et le référencement de la victime vers les services appropriés. Par ailleurs, des visites à domicile, les référencements et le counseling individuel effectués par IMC, partenaire du HCR, ont permis de suivre 37 survivantes de SGBV sur les sites de Gado, Borgop et Ngam, y compris 2 filles victimes de mariage précoces/forcés à Gado.

Gaps et défis

- Insuffisance de partenaires pour la protection de l'enfance.
- Réponse insuffisante dans la prise en charge des Personnes à Besoins Spécifiques (PBS).

Santé

- Au cours de la semaine épidémiologique en revue, 1 cas suspect de Paralysie Fléttig Aigüe (PFA) a été notifié et investigué au district de santé de Garoua Boulai ; 18 cas suspects de Rougeole ont été notifiés et investigués dans les districts de santé de Bertoua (3 cas), Doumé (1 cas), Garoua Boulai (1 cas), Kétté (4 cas) et Ndélélé (9 cas). Il ressort du bulletin épidémiologique de la région de l'Est, paru le 27 février 2015 avec l'appui de l'OMS, que 69 cas de PFA ont été notifiés au cours de l'année 2014 avec deux cas confirmés de poliovirus sauvage au district de Kétté. Par ailleurs, les districts de santé de Garoua Boulai et de Bétaré Oya ont été en épidémie de Rougeole en 2014. De plus 34 520 enfants de moins de 5 ans de cette région ont souffert de paludisme simple confirmé en 2014 et 26 192 de paludisme grave. etc. Par ailleurs, le bulletin épidémiologique pour la région de l'Adamaoua, paru le 28 février 2015, révèle que 81 cas de PFA ont été notifiés au cours de l'année 2014 avec 1 décès. Aussi 197 cas suspects de Rougeole et 165 cas suspects de Fièvre Jaune avec 4 décès ont été notifiés dans la région en 2014.
- L'UNICEF avec ses partenaires ont appuyé la vaccination aux points d'entrée de Kentzou, Garoua Boulai, Toktoyo et Gbiti et rapportent au 25 février 2015 l'administration du Vaccin Polio Oral à 58 enfants de 0-5 ans et du Vaccin Anti Rougeoleux à 192 enfants de 6 mois –15 ans, tous réfugiés.

- Dans le cadre des Pratiques des Soins, 57 séances de groupe de parole ont été organisées par ACF, partenaire du HCR, regroupant 752 participantes (mère-bébé). En outre, 30 séances de sensibilisation communautaire ont été organisées ciblant 492 participants, dont 359 femmes enceintes et allaitantes, 80 autres femmes et 53 hommes. Par ailleurs, 117 ateliers de conseil sur les pratiques d'alimentation du nourrisson et du jeune enfant (ANJE), la stimulation par le jeu, hygiène/bain, massage, préparation alimentaire 698 participantes avec leur enfant et 464 couples.

Gaps et défis

- Renforcer la surveillance épidémiologique communautaire au niveau des sites aménagés et spontanés.
- Insuffisance d'activités en santé en dehors des sites.
- Insuffisance du personnel de santé dans les centres de santé.
- Equipement et le plateau technique des structures sanitaires des zones d'accueil de réfugiés faibles.

Nutrition

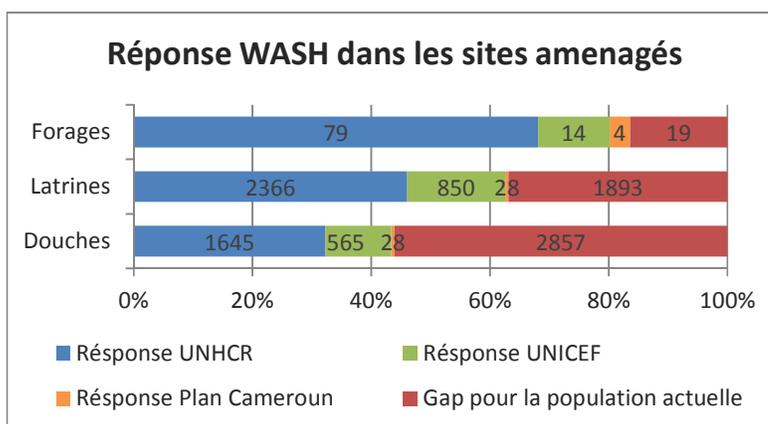
- L'UNICEF et ses partenaires continuent à appuyer les Délégations de la Santé de l'Est et de l'Adamaoua dans la prise en charge de la malnutrition aiguë sévère dans les CNTI et CNAS. Le nombre total des nouvelles admissions lors de la 8^e semaine épidémiologique de 2015 est de 53, portant le nombre total d'admissions à 780 depuis le 1er janvier 2015 (représentant ainsi 8,22% des cas attendus).
- Les activités du Programme d'Alimentation de couverture du PAM pour le compte du mois de Février n'ont pas encore commencé. Le PAM travaille avec ses partenaires pour le démarrage de ces activités dès que possible. Cependant, les activités de traitement de la malnutrition aiguë modérée (MAM) continuent dans les formations sanitaires avec des produits fournis par le PAM. Environ 13226 personnes, soit 8783 enfants et 4443 femmes enceintes et allaitantes de bénéficier du programme au courant du mois de Février 2015 dans 81 CNAM de l'Est et de l'Adamaoua. Les indicateurs de performance du programme ont actuellement connu une amélioration : le taux de guérisons se situe à 85%; le taux d'abandons à 13%; le taux de décès à 0.4%; et le taux de non répondants à 1.6%.
- Dans le cadre de la prise en charge de la malnutrition, la FICR a fait un dépistage sur 1710 enfants de 6 à 59 mois dont 916 réfugiés à Guiwa, Garoua Boulai Yokosire et Mandjou, ayant révélé 91 cas de MAM et 1 cas MAS. Un dépistage effectué sur 347 femmes enceintes et allaitantes dans les mêmes villages, dont 223 réfugiées, a révélé 40 cas de MAM.

Gaps et défis

- Problématique des abandons et absences dans les centres nutritionnelles.

Eau, Hygiène et Assainissement

- Dans le cadre du programme Assainissement total piloté par la communauté (ATPC) à Ndokayo. 662 autres personnes ont été sensibilisées sur l'utilisation des latrines et les conséquences de défécation à l'air libre par les agents de sensibilisation de PU-AMI.
- L'UNICEF, avec son partenaire ASOL, a sensibilisé 102 personnes à l'entretien et à la désinfection des latrines, dans le site des réfugiés de Garisingo.
- De façon générale, la quantité d'eau fournie quotidiennement aux réfugiés sur les sites aménagés est d'environ 20 litres par personne par jour. Les normes en matière d'hygiène et assainissement restent satisfaisantes avec un ratio moyen de 19 personnes par latrine et 24 personnes par douche.
- A Lolo, la réparation des 2 forages en panne fait passer le ratio de à 19 à 20,1 litres/personne/jour. Le nombre de latrines fonctionnelles est de 524 soit un ratio de 20 personnes par latrine et celui de douche de 456 soit un ratio de 23 personnes par douche.



- A Mbile, le ratio d'eau passe de 15,1 à 17,2 litres/personne/jour suite à la finition de 3 forages par CARE. Le nombre de latrine fonctionnel est de 454 et celui de douches est de 413 soit un ratio de 22 personnes par latrine et 24 personnes par douche.
- A Timangolo, le ratio d'eau est maintenu à 19,4 litres/personne/jour à travers les 12 forages fonctionnels. Le nombre de latrines est de 602 soit un ratio de 11 personnes par latrine et celui de douche de 542 soit un ratio de 12 personnes par douche.
- A Borgop, 16 forages sur 17 et 4 puits sont fonctionnels pour un total de 242 m³/jour avec un ratio de 22,5 litres/personne/jour. Pour l'assainissement, 464 latrines et 432 douches fonctionnelles pour un ratio de 23 personnes/latrine et 25 personnes/douche.
- A Gado, 18 forages sont fonctionnels en plus du *water trucking* de Solidarités qui a fourni en moyenne 57,1 m³/j pour un volume total de 176,8 m³ par jour. Ce qui permet de fournir 13,3 litres /pers/jour. 595 latrines et 383 douches sont fonctionnelles avec un ratio de 31 personnes par latrine et 40 par douche.
- A Ngam, 10 forages sur 11 sont fonctionnels soit un total de 85,9 m³/jour d'eau soit un ratio de 20,4 litres/personne/jour. 280 latrines et 176 douches sont fonctionnelles soit un ratio de 15 personnes/latrine et 24 personnes/douche
- A Ngarisingo, le ratio d'eau fourni par les 2 forages du site est maintenu à 25 litres/personne/jour. 70 latrines et 66 douches sont fonctionnelles pour un ratio de 11 personnes par latrine et 12 personnes par douche.
- Dans le cadre de la stratégie de réponse 2015, les travaux de construction se poursuit dans les villages d'accueil, en particulier aux écoles publiques et centres de santé, en dehors des sites de réfugiés afin de construire des points d'eau supplémentaires et d'augmenter l'approvisionnement en eau potable dans les zones accueillant les réfugiés.

Gaps et défis

- La quantité d'eau potable fournie sur les sites de Gado, Lolo, Timangolo, Mbile et Borgop reste en deçà des standards (20 litres/p/j).
- Des ressources additionnelles sont nécessaires pour la construction des infrastructures WASH supplémentaires pour couvrir l'ensemble des besoins des réfugiés sur l'ensemble des sites et dans les villages d'accueil.

Vivres

- Les distributions générales des vivres pour le mois de Mars initialement prévues commencer le 7 mars ont été reportées au 15 mars. Ce report fait suite au retard accusé dans la livraison des denrées à partir de Douala. Un effectif de 133,919 bénéficiaires est planifié pour ce tour de distribution. On note un accroissement de près de 8 000 nouveaux réfugiés pris en compte dans les sites où sont installés les anciens réfugiés. Ces réfugiés n'ont pas encore reçu l'assistance alimentaire.
- A cause des problèmes d'approvisionnement et de l'insuffisance du stock de légumineuses, il a été retenu de servir une ration complète dans la zone de Batouri et une ration sans légumineuses mais compensée par le CSB dans les zones de Bertoua et Meiganga. La quantité totale de vivres programmée est de 2 201 tones.

Education

- Grâce à l'appui de l'UNICEF et avec son partenaire Plan Cameroun, 25 enseignants volontaires ont été formés sur l'éducation en situation d'urgence dans les régions de l'Est et l'Adamaoua, et 2 Espaces Temporaires d'Apprentissage et de Protection des Enfants (ETAPEs) ont été finalisés dans les sites de Ngam.
- Dans le cadre de la réinsertion sociale, 361 personnes soit 218 femmes et 143 hommes suivent des cours d'alphabétisation sur les sites de Gado (200 femmes et 143 hommes), à Borgop (18 femmes), et Ngam 146 personnes (136 hommes et 10 femmes). Ceci porte à 708 le nombre total de personnes suivant les cours d'alphabétisation dans les sites.

Gaps et défis

- Faibles capacités d'accueil des écoles publiques des zones d'accueil de réfugiés.
- Insuffisance d'enseignants qualifiés et du nombre des ETAPEs dans les sites.
- Manque de partenaires de mise en œuvre.
- Assiduité des élèves et participation des filles insuffisantes.

Abris et Biens domestiques

- La fabrication de briques à l'aide des machines Hydraform pour la construction d'abris semi-permanents se poursuit sur les sites. A Borgop, 3000 briques sont disponibles pour démarrage de la construction des abris semi durables. Sur le même site, 98 ménages de 389 individus ont été installés dans les abris familiaux nouvellement construits. A Gado, 24 abris semi-durables finalisés par Solidarités et attribués à 27 ménages composés de 104 individus ; et 18 autres sont en cours de construction.
- Des morceaux de savon et serviettes hygiéniques ont été distribués par IEDA, partenaire du HCR, à 156 ménages pour 713 individus, dont 134 personnes à besoins spécifiques.

Gaps et défis

- 2650 abris familiaux restent à construire pour permettre de loger 4500 familles vivant encore dans des abris communautaires et 875 autres qui continuent à partager les tentes familiales.
- 9500 abris familiaux semi-permanents à construire dans les sites de réfugiés.
- Extension de l'appui en biens domestiques en dehors des sites.

Moyens de subsistance et Protection de l'environnement

- A Timangolo, 501 nouveaux réfugiés se sont inscrits pour les activités maraîchères suite aux sensibilisations menées en prélude à la prochaine saison agricole.
- A Lolo, 300 personnes ont bénéficié des parcelles de terre cultivable lors de la saison agricole précédente. Les groupes de réfugiés qui ont été encadrés en 2014 par IRD, partenaire du HCR, ont redémarré les activités par l'ensemencement d'un champ de maïs de 2,5 hectares. Les semences sont issues de la production de l'année dernière.

Mission

- ECHO a été effectuée du 25 au 27 février dans les régions de l'Est et de l'Adamoua. Cette mission a visité les sites de Gado et Timangolo pour faire le monitoring des activités PAM exécutées grâce au financement d'ECHO. Lors de la visite, des discussions ont eu lieu avec les acteurs humanitaires et les bénéficiaires pour évaluer les défis dans l'assistance ainsi que la perception de l'assistance alimentaire par les bénéficiaires.

Défis

- Tensions entre réfugiés et communauté hôte due à la collecte du bois de chauffage.
- Mouvements spontanés des réfugiés entre les sites et entre les sites et villages.



Contacts:

Susan Din, Chargé des Relations Extérieures et des Rapports, din@unhcr.org, Tel: +237 22 20 29 54

Djerassem Mbaïorem, Chargé de l'Information Publique et des Rapports, mbaïorem@unhcr.org, Tel: +237 22 20 29 54

Liens:

Portail régional sur la RCA: <http://data.unhcr.org/CARSituation>